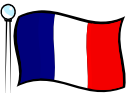


Sport-Aktivitäten - Wassersport



Surfer in der Baie de Sakalava bei [Diego-Suarez](#)

An verschiedenen Inlandseen wie auf dem Lac [Mantaso](#), dem [Lac Ampefy](#), dem Lac bei Sahambavy (Nähe Fianarantsoa), dem Kanal "[Pangalana](#)", an den Buchten von Ramena (Diego-Suarez), der Baie de Sakalava sowie an verschiedenen Orten am Meer können [Pedalos](#), [Boote](#), [Pirogen](#) usw. gemietet werden.

[Segelboote](#) und teilweise auch [Surfbretter](#) sind an den grösseren und wichtigsten [Badestränden](#) ebenfalls zu mieten.

[Wasserski-Fahren](#) ist auf dem [Lac Mantaso](#), beim [Lakano Vezo](#) in Ifaty bei Tuléar, auf den Seen bei Ivato in der Nähe des Flughafens von Antananarivo und beim [Le Lac Hotel](#) in Sahambavy bei Fianarantsoa möglich.

In [Fort-Dauphin](#), beim [Hotel Vinanibe](#), wurde im Jahre 2000 ein Wassersport-Zentrum eröffnet.



Jet-Ski

In der nachstehenden Übersichts-Tabelle sind wichtigsten Orte, an welchen die entsprechenden Wassersportarten betrieben werden können, aufgeführt. Die Tabelle wird laufend nachgeführt:

Orte und/oder Hotels	Hochseefischen	Schnorcheln	Tauchen	Baden/Schwimmen	Segeln	Pirogen-Fahrten	Glasbodenboot	Wasserski	Pedalos	Jet-Ski	Surfen
Ambanja / Ankify – Hotel Le Dauphin Bleu		X	X	X	X	X		X			X
Anakao – Hotel Safari Vezo	X	X	X	X	X	X					X
Anajavy	X	X		X	X	X		X			X
Antalaha – Hotel Océan Momo		X		X		X					X
Bassas de India – starcat@wanadoo.mg	X	X	X	X	X						
Belo-sur-Mer – Hotel la marina	X	X	X	X	X	X					X
Diego-Suarez – Hotel Baie Sakalava		X	X	X	X				X		X
Faux Cap – Hotel Libertalia	X	X		X		X			X		X
Fort-Dauphin - Vinanibe		X	X	X	X	X		X			X
Ifaty bei Tuléar – Dunes Hotel , Lakano Vezo, Mora Mora usw.	X	X	X	X	X	X	X	X			X
Lac Itasy				X	X	X					X
Lac Mantaso – Hotel Ermitage				X	X	X		X	X		X
Mahajanga – ZahaMotel		X		X		X			X		X

Sport-Aktivitäten - Wassersport

Orte und/oder Hotels	Hochseefischen	Schnorcheln	Tauchen	Baden/Schwimmen	Segeln	Pirogen-Fahrten	Glasbodenboot	Wasserski	Pedalos	Jet-Ski	Surfen
Mahavelona – Manda Beach	X	X	X	X	X	X		X	X		X
Manajary - Hotel Le Jardin de la Mer		X	X	X		X					X
Mantaso – Hotel Riverside				X				X	X	X	
Maroantsetra – Tampolo Lodge	X	X	X	X	X	X		X			X
Morondava – diverse Hotels	X			X		X					X
Nosy Be – mehrere Hotels	X	X	X	X	X	X		X			X
Nosy Iranja	X	X	X	X							X
Nosy Komba Le Jardin de Vanille	X	X	X	X	X	X		X			X
Nosy Mitsio	X	X	X	X	X	-		X			X
Pangalanes – mehrere Hotels		X	X	X	X	X		X			X
Sainte Marie – Hotel Soanambo u.a.m.	X	X	X	X	X	X		X			X
Sahambavy – Lac Hotel				X					X		
Sambava – Las Palmas		X		X	X	X					X
Tamatave (Ile de Pruno)		X	X	X							X
Tamatave (Pangalanes)	X	X	X	X	X	X					X
Tanikely bei Nosy Be		X	X	X							X
Tsarabanjina	X	X	X	X	X			X			X
Vohémar – Hotel Sol y Mar	X	X	X	X	X						X

Leider werden die **Sportgeräte** vielerorts nicht oder nur mangelhaft unterhalten, so dass diese in kurzer Zeit gebrauchsunfähig werden.



Pedalos in [Faux Cap](#)



Jet-Ski auf dem Lac [Mantaso](#)

Sport-Aktivitäten - Wassersport

Hinweis zu den Wassersport-Möglichkeiten

Wir bemühen uns die Liste der Orte wo Wassersport betrieben werden kann, aktuell nachzuführen. Sollte ein Ort oder ein Hotel fehlen, welches neuerdings solche Aktivitäten anbietet, so bitten wir den Leser uns dies zu melden, möglichst unter Beilage eines Fotos. Die Meldung kann per E-Mail erfolgen an

Edwin.roth@dilag-tours.ch

Angebote zu Booten auf [Nosy Be](#) findet man unter:

<http://www.croisieres-madagascar.com/fr/accueil.htm>

<http://www.happycharter.de/charter-yacht-855.html> - sehr teure Motorjacht, siehe auch unter Verkehrsmittel – [Schiffe](#)

www.echoesyachtcharters.com

starcats@wanadoo.mg

canyons de l'Isalo découverts par P. Gaboriaud aux falaises de l'Est, les ambiances restent extraordinaires. Parcours en pleine forêt pour atteindre les sites les plus prometteurs souvent très isolés et nécessitant de véritables expéditions (Tsaratanana, Marojejy). Sinon le canyoning à Madagascar est plutôt un canyoning tranquillo qui alterne la marche, l'explo et le saut de cascades.

L'Isalo

Uniquement en saison des pluies. Demande une autonomie sur plusieurs jours. C'est plutôt du canyoning qui alterne l'explo, la marche, les sauts et la nage. Doit se pratiquer en dehors du Parc National.

La Sakaleona

La plus grande cascade du pays, la Sakaleona (200 m env. de haut) a été ouverte en juillet 1997 par une équipe de la Réunion encadrée par les Lézards de Tana.

Le Marojejy

De nombreuses possibilités car les dénivelées sont importantes ainsi que les précipitations. Il pleut énormément. Succession de cascades mais c'est très difficile à ouvrir en forêt.

La Montagne d'Ambre

Au coeur de la forêt de la Montagne d'Ambre, plusieurs vallées perdues vous attendent pour vous faire découvrir leurs cascades, vasques, toboggans.

Un premier canyon est opérationnel depuis février 2000, choisi pour son niveau d'engagement faible. C'est le canyon idéal pour l'initiation et le perfectionnement. La descente s'effectue dans une vallée encaissée après seulement 30' de marche d'approche, sept cascades de 4 à 30 m sont équipées.

(Spit et scellement) sur un itinéraire varié qui alterne forêt humide, plantation de kat, banane-raie, zone de déforestation (charbonniers) et petits villages ruraux typiques. C'est donc un parcours qui allie effort de faible intensité, plaisir et découverte éco-touristique. Très beau circuit d'une journée pour tous niveaux.

Un deuxième canyon a été équipé pour des initiés et sportifs ayant de l'autonomie et de la pratique. Canyon sur 2 jours avec bivouac en forêt humide. Le grand frère du précédent en beaucoup plus sauvage, isolement garanti.

<http://www.madagascar-guide.com/fr/pages/aventure/canyoning.html> - haut

Rafting

os reconnaissances ont révélé d'immenses possibilités sur toute l'étendue de l'île. Le dénominateur commun de ces parcours semble l'isolement. Des fleuves de plusieurs centaines de kilomètres à des journées de marche de la piste la plus proche et quelques parcours intéressants de 2 à 3 jours entre les hautes terres et la côte est.

Toutefois, le principal problème de sécurité demeure la présence de crocodiles sur l'ensemble des rivières dès que l'on quitte les hautes terres. Peu agressifs et plutôt effrayés par les embarcations sur les rivières accessibles, ceux-ci retrouvent un caractère plus sauvage dès que l'on s'éloigne des centres de civilisation. Les amateurs de N.E.V devront se cantonner sur les Haute Terres. Nous n'avons d'ailleurs pas encore testé les kayaks en compagnie de ces monstrueuses bestioles. (certains spécimens atteignent 5 à 6m !)

Lac Itasy – Rivière de la Lily

Février 1997. Les rivières charrient des eaux boueuses et arrachent la latérite des Hautes Terres, toutes sauf une, la Lily, déversoir du lac Itasy !

Danilo, Lucca et Philippe remontent du Sud, ils sont venu à Tana avec 2 kayaks et un hydrospeed. Leur première surprise, nous ! Il y a donc des rivières sportives qui sont descendues et du monde qui s'amuse en raft ? Nous décidons de les emmener sur la région du lac Itasy car plusieurs parcours semblent correspondre à ce qu'ils cherchent et nous n'avons que 4 jours avant leur départ. 3 heures de route (120 Km) nous mènent après l'inévitable arrêt hoteley (gargote locale !) sur les berges de la Lily. La station de pompage nous donne le niveau: 2m15. Avec des débutants, on passe jusqu'à 1m30, après il y a un arrêt difficile et quelques gros rappels. Super, il va y avoir de l'ambiance et des belles vagues. Philippe est ravi, il n'aime pas beaucoup les eaux boueuses, la rivière se faufile au fond d'une belle gorge, partout des dômes volcaniques, des cultures sur les flancs, tout est vert, superbe. Sur les rives, les gamins courent, crient, s'appellent, prêts à sauter dans la rivière récupérer une pagaie; ils connaissent déjà les spots et chaque passage un peu chaud draine son lot de lingères, porteuses d'eau, et paysans tous fascinés, excités par le spectacle. En fait, à 5000 francs la pagaie, je les soupçonne de prier secrètement pour nous voir tous passer à l'eau. Le jour du raft scotché au pied de la langue avec 10 "Vazaha" en vrac sur les berges, ils ont beaucoup aimé.

Aujourd'hui on porte. Tout de suite après on attaque un passage assez rude avec 2 gros pleureurs et un portefeuille. On ne s'est retourné que 2 fois mais à tous les coups, on y laisse du monde !. Philippe négocie sur le coté et les kayaks passent en souplesse. Le raft y laisse 2 équipiers, s'arrête du mauvais côté, et finira par sauter le dernier seuil pour la première fois et en marche arrière, ça plie, vrille, bouchonne et ressort avec juste un copain à la nage ; on s'en est plutôt bien sorti; les kayaks et l'hydro passent à pied et l'on attaque le dernier passage. Super train de vagues, ça secoue, bouillonne dans tous les sens, les berges défilent encore plus vite que d'habitude et après un dernier 360°, on atterrit sur l'ultime planiole avant les chutes. Arrêt obligatoire avant le pont et grosse foule autour du camion; on fait le spectacle de la semaine et les villageois ont marché, parfois plusieurs heures, pour voir notre passage. Cette première journée a emballé tout le monde; l'ambiance monte avec les rhums arrangés d'Armand et la soirée se prolonge sur les rives du lac.

La rivière Mazy

Le lendemain, boue au programme ! La Mazy est une petite rivière de crue qui a taillé une gorge profonde est très étroite. En fait, nous l'avons déjà repérée mais l'étroitesse des passages la réserve aux kayaks, Philippe n'est pas à la joie; la Mazy c'est un escalier et à chaque marche, ça touche. Tant pis la rivière est très belle; Danilo et Lucca se régale. L'arrivée, c'est la cerise sur le gâteau, après 700 m de rapides (IV-V), un petit contre, on débarque et c'est la douche d'Andranomody. Tout le monde finit sous le jet de geysers pétrifiants.

Formes et couleurs étranges pour une super journée de découverte. Samedi soir, les copains nous rejoignent au bungalow et comme prévu, le rhum coule à flots. Dimanche, grande descente avec les deux kayaks, l'hydro et le raft. C'est le meilleur jour pour la Lily. Spectateurs endimanchés à la sortie d'église et soleil radieux. On a droit aux ribambelles de gamins et à tous les "mamolava" (soûlards) du quartier. Petit arrêt au milieu de la descente pour grignoter des fruits carrément exotiques, et encore le lot normal d'éjections dans la deuxième partie. Décidément 2m15 de niveau, c'est beaucoup d'eau! Tout le monde est reparti, l'hydro, le kayak et les copains. C'est pas grave, on se retrouvera à l'automne (printemps local) pour une "expé" longue durée sur l'Est. Mada c'est trop beau pour une seule fois, il faut y revenir et partir explorer. On vous y attend.

L'Andringinitra

Deux parcours de niveaux assez différents (un facile et un autre, disons plus sportif et engagé). La descente du Zomandao (3-4j) est exceptionnellement belle et variée bien que certaines années, celle-ci soit impossible de Sept à fin Novembre par manque d'eau.

Nous parlons de petites rivières très manœuvrières dans des décors somptueux et totalement isolées sur plusieurs jours. Elles se prêteraient également à la pratique du kayak ou du hot dog, mais la présence de quelques crocos sur la partie basse du parcours rend celles-ci déconseillées aux amateurs de NEV; ça devient de la survie, tout ce qu'il y a de plus aléatoire !...

Les furieux peuvent envisager l'organisation de grosses expés sur les rivières bien alimentées du versant est avec descentes de 8-10 j en autonomie complète.

En cas de portage, les locaux sont toujours disponibles pour un coup de main et la logistique suit généralement à pied le long des berges. Ça ralentit un peu le rythme, mais les occasions d'arrêts ne manquent pas. Les rencontres à la courbe des rivières sont de grands moments humains, empreints de naturel et d'une richesse que nous avons perdus depuis longtemps dans l'hémisphère Nord

Pirogen-Touren

Nicolas connaît une bonne partie de l'océan Indien. Pourtant lorsqu'il se rend dans le nord-ouest de Madagascar en août 1986, c'est la révélation. Dans cette partie de l'île, peu connue et préservée, il découvre un peuple fascinant : les Sakalava (ethnie vivant dans l'ouest et le nord-ouest côtier de Madagascar). Mais c'est également le coup de foudre lorsqu'il rencontre la pirogue sakalava. Pourtant, des pirogues, il en a déjà vues, mais comme celle-ci, jamais !... Tout en elle est peaufinée, animé d'une véritable recherche artistique. De profil, elle semble issue du croisement d'un canoë indien avec une gondole vénitienne. Nicolas est amoureux et, comme toutes les histoires d'amour et de passion, c'est une aventure pleine de coups de cœur, de déchirements et de retrouvailles qu'il vit depuis une dizaine d'années.

"Mon but, explique-t-il, était d'explorer ces trois cents kilomètres de côtes très découpées, pleines d'îles, bourrées de recoins, le plus en détail possible. Ainsi, je passais trois ou quatre jours dans chaque village ou lieu visité. Je l'ai fait en pirogue parce que j'en étais amoureux comme je peux l'être du peuple Sakalava. Quelqu'un d'autre que moi aurait pu ajouter un moteur (et ça m'aurait simplifié la tâche bien souvent) ou choisir de le faire en zodiac. Cependant, à mon désir de le faire en puriste, s'ajoutait celui de vivre en harmonie avec le milieu Sakalava, et dans tous les cas, de limiter les contrastes entre nos deux cultures, nos deux mondes. On n'a pas le même contact avec la population lorsqu'on arrive en pirogue vêtu d'un pagne et que l'on parle leur langue.

Je voulais comprendre comment naissent ces pirogues merveilleuses, comment on construit une case, pourquoi tant de choses sont taboues, comprendre et en jouir... jouir de la mer, de la voile, du soleil, de la nature vierge et de toute la liberté qui allait prendre avec cette aventure une formidable dimension". Il y a eu Corto, sa première pirogue. À peine 7 mètres sur quarante-cinq centimètres de large. Des mois d'apprentissage sur un bateau étroit et mal conçu qui saura pourtant lui faire aimer au-delà de toute mesure ces "trimarans au flotteur invisible"

Le baptême de Corto et de la Princesse Eva

Nicolas décide de faire baptiser Corto par la Princesse de l'île. Il souhaite la protéger contre le mauvais sort et rendre hommage à ces royautés qui le fascinent. Son journal de bord nous explique la cérémonie :

"Aujourd'hui, je viens de vivre ce qui est pour moi peut-être un des plus beaux moments parmi les Sakalava. J'ai fait baptiser Corto par la Princesse Eva d'Antamatama. Nous nous sommes d'abord réunis dans sa case, assis par terre face au nord-est, en l'occurrence face à la mer. Avec moi, il y avait Jean-René, Philippe, sa copine, deux hommes et une femme du village. Face à nous contre le mur en "falafa", la princesse avait disposé les deux litres de rhum que constituaient nos offrandes. Dans une assiette en fer émaillé, elle avait disposé divers objets hétéroclites surnageant plus ou moins dans une sorte de bouillon composé de craie et d'eau. À tour de rôle, un homme puis une femme et enfin la princesse ont invoqué les autorités des ancêtres afin d'obtenir la bénédiction et la protection pour Corto, nous-mêmes, et notre famille en l'étendant à la pêche, à l'argent et au bonheur ! Chaque invocation durait entre cinq et dix minutes et était déclamée d'une manière vivante, comme une personne s'adresse à une autre personne, comme celui qui aime parle au défunt aimé, comme les vivants parlent à ceux qui ne sont pas morts. Pendant ce temps, l'assistance, les mains jointes, se recueille, la cérémonie n'en revêt pas moins un caractère décontracté, solennel, mais aéré. Ces invocations terminées, la princesse nous a fait boire un peu d'un mélange de craies et d'eau. Ensuite je lui ai donné 5 000 Francs malgaches (25 francs français) qu'elle a déposés dans l'assiette.

Elle a invoqué à nouveau les ancêtres en les priant d'accepter cette offrande en gage de notre respect. Puis elle nous a baptisés en nous apposant un point blanc du liquide crayeux sur le sommet du crâne.

Ça c'était la première partie du baptême.

La seconde s'est déroulée à l'extérieur. Tout d'abord la princesse a rempli une petite bouteille avec du rhum brun (il y avait un litre de brun et un litre de blanc, mais les ancêtres préfèrent le brun). Elle a ensuite déposé la bouteille dans le "mitai", sorte de temple à reliques et offrandes devant lequel on vient prier, mais dont l'accès de la pièce proprement dite est réservé à la princesse. Nous l'avons attendue puis nous sommes descendus sur la place avec elle. La princesse Eva a copieusement arrosé Corto "des pieds à la tête" avec le reste de rhum brun en demandant aux ancêtres de protéger cette pirogue et de lui accorder des vents favorables. Pour finir je lui ai offert un "lamba" (pagne traditionnel) et Philippe une cassette de Mozart. J'ai lu dans ses beaux yeux de vieille princesse qu'elle était heureuse, je crois qu'elle a su lire la même chose dans les miens. Je crois avoir vu une princesse Eva qui revivait ce jour-là sous la pluie, une bouteille à la main. C'était beau, nom de Dieu !... Il restait après l'arrosage de Corto un litre de rhum blanc, on l'a bu avec les autres gars du

Sport-Aktivitäten - Wassersport

village. J'écrirai plus tard ce que je pense du bonheur de la Princesse Eva".

Rayon de bonheur pour la princesse Eva

"Je crois que toutes les princesses, reines et rois Sakalavas ont conscience qu'ils représentent la dernière génération encore pourvue d'une aura respectée. La plupart des Sakalavas respectent leur autorité, ils ont de plus en plus de mal à l'admettre ouvertement.

Dans ce contexte, nous, "Vazaha", avons demandé modestement à la princesse Eva de baptiser Corto. Le symbole de ce qui doit amener la déchéance de la souveraineté Sakalava demande précisément à la princesse d'agir en sa faveur en tant que princesse. L'effort d'apprendre la langue sakalava vient renforcer la valeur symbolique de cette requête. Donner 5 000 francs malgaches (1987) c'est beaucoup et ça honore les ancêtres, or honorer les ancêtres c'est aussi honorer la princesse. Elle a existé en tant que princesse et c'est sans doute, outre le lamba et la cassette de Mozart (si originale par rapport à tout ce qui lui avait été donné d'entendre) le plus beau cadeau que nous pouvions lui faire. Je crois que c'est tout cela qui a inspiré sa reconnaissance en nous offrant un poulet, comme si la cérémonie avait été plus qu'un baptême, un véritable partage ..."

Sa vie lui plaît plus que tout, la pirogue certes, mais tout autour fait partie du plaisir de la vie, la plongée sous-marine vierge de tout regard humain, les filles souriantes et douces comme les fruits, les petits matins de plénitude, les cocotiers, les rires et le partage du soleil que les Sakalava appellent "l'œil du jour". Il écrira début janvier 1988, dans son journal de bord :

"Il pourrait être deux heures du matin car il fait nuit, mais j'entends une petite voix qui se penche au balcon de mon cerveau engourdi par le sommeil pour me dire que l'aube est proche. En même temps, j'écoute le bruit têtue et agaçant de deux ou trois moustiques. Ils semblent en vouloir à ma joue droite, à mes paupières closes qui, seules, émergent de mon drap. Je le remonte un peu et concentre mon attention sur les bruits de la nuit. Guettant le signe qui pourra m'indiquer l'heure qu'il est. Les oiseaux dorment, les coqs du village aussi, mais j'entends un bruit de bois entrechoqué régulièrement, assourdi, caractéristique : les pêcheurs poussent leurs embarcations sur l'eau et rament en cadence. La musique du faible ressac de la mer que je sens à quelques mètres de mes pieds me coupe soudainement de la demi-somnolence dans laquelle je laissais errer mon esprit. La mer est haute. J'ouvre les paupières et me décide enfin à sortir mon bras gauche de dessous les draps pour regarder ma montre. J'oriente le cadran vers un hypothétique rayon de lumière. Mais les étoiles ne suffisent pas. À tâtons, je cherche la boîte d'allumettes, la trouve à demi ensablée du côté de mon journal de bord en craque une : il est quatre heures un quart. Je me dresse sur mes coudes et rejette d'un mouvement le drap qui me couvrait. Puis je tourne la tête un peu sur la droite et regarde Abdallah qui, couché en chien de fusil, fait semblant de dormir. Je sais que l'allumette l'a réveillé et qu'il attend, comme tous les matins, que le feu crépite pour se lever. Je balaie alors du regard l'intérieur de ma tente qui consiste en fait en une moustiquaire plus ou moins flasque, surmontée d'une toile cirée à grosses fleurs jaune et marron soutenue par des piquets de bois et je souris. Je souris parce que comme tous les matins depuis des mois, je ne me lève pas à l'aube pour aller travailler mais pour vivre avec un grand "V".

Comme tous les jours depuis des mois, je prends plaisir à me sentir vivre en harmonie avec les circonstances, à regarder la lumière évoluer dans un cycle immuable, je prends plaisir à regarder le soleil se lever, se coucher sur ce fond de nord-ouest malgache. Comme tous les jours depuis des mois, je souris avec mes tripes. Je sors alors de ma tente pour constater que l'aube n'a pas encore commencé à teinter la nuit. Le sable est tiède sous mes pieds, ma pirogue ondule doucement à quelques dizaines de mètres du rivage. Docile elle attend. Le bruissement des cocotiers m'indique que la brise de terre s'est levée.

Comme dans tous les endroits chauds du monde, c'est un vent matinal qui souffle assez faiblement et qui meurt avec la montée du soleil vers son midi. Quand il peut nous être favorable comme aujourd'hui, il faut se lever tôt pour en profiter pleinement.

Comme tous les matins depuis des mois, ma première occupation est de préparer le café et le petit-déjeuner. Le café est chez moi un rite immuable que je tiens à perpétuer envers et contre tout, quoi qu'il arrive. Même pendant le cyclone qui nous avait surpris Abdallah et moi, en pleine nuit, alors que la tente s'était envolée, ma pirogue coulée, toutes mes affaires trempées, j'avais mis un point d'honneur à préparer le café à coup de pétrole pour obtenir finalement un breuvage tiède, infect mais efficace. Aujourd'hui, heureusement tout est sec et quelques gouttes de pétrole suffisent à enflammer le bois. Pour ce qui est du petit-déjeuner, c'est l'inévitable plat de riz accompagné de poisson, de langouste ou de gibier. C'est en général quand le fumet de celui-ci chatouille les narines d'Abdallah, qu'il se lève."

Les années passent, les pirogues se succèdent et leurs tailles augmentent. Ainsi se suivent "Jirany I", "Jirany II", "Alefa", "Atsika", "Tsara Sora", "Wazala", "Karaomby". Les explorations s'accumulent, mais ne se ressemblent pas. La joie et l'enthousiasme accompagnent ces centaines de jours et de nuits passés à écouter la nature et les hommes de cette région.

Alefa

Il y a dix ans, Nicolas décide de vivre de ce concept de voyage. Il crée autour de sa quatrième pirogue "Alefa" une société du nom de cette dernière. "Alefa" signifie en malgache "allons-y !"... Symbole d'enthousiasme et de dynamisme. Alefa aujourd'hui, c'est quatre pirogues aux dimensions hors du commun et une équipe de passionnés toujours prête à faire découvrir ce qu'ils aiment.

"Alefa" organise des circuits découverte de 3 à 21 jours entre Nosy-Be et la Baie de Moramba. 250 Km de paysages les plus divers où la mer représente la seule voie d'accès. Monde de sable blanc, jaune, rose ou noir, monde de palétuviers, de collines, de cocotiers, de montagnes, de rivières, de torrents, de marécages, de lagons et de pirogues. Seul "Alefa" propose des circuits dans ces contrées exceptionnelles et magnifiques. Plus de quatre-vingt points de bivouac retenus, comme autant de portes ouvertes sur un grand Madagascar ignoré. Partir avec "Alefa" c'est essentiellement adhérer à une conception originale d'un circuit découverte. Il s'agit de vivre une aventure pour le meilleur de ce qu'elle contient : le plaisir des sens.

C'est embarquer à bord d'une grande pirogue à voiles en emportant des bases alimentaires et beaucoup de fruits. La cuisine (excellente !) est au feu de bois et le couchage se passe sous la tente igloo. Tous les jours nous pourvoyons à notre nourriture par la pêche, la cueillette, l'achat de quelques produits aux pêcheurs et aux paysans, la chasse sous-marine et parfois la chasse terrestre.

Toutes ces activités sont autant de prétextes pour mieux se fondre dans ce monde préservé. On découvre ainsi les villages, leurs habitants, leurs coutumes, la flore et la faune endémiques de cette région. L'omniprésence du bois et la propulsion à la voile participent également activement à l'identité des circuits d'Alefa. Vous découvrirez alors une sensation rare, celle de vous retrouver harmonieusement baignés dans un décor somptueux, entourés de gentillesse, d'attention et de sourires, une sorte de confort originel.

Ces circuits s'adressent à tous, de six mois à soixante-dix sept ans, sportifs ou non, car "Alefa" est avant tout un état d'esprit et une structure pour découvrir en toute sécurité cette région extraordinaire.

Alefa Plage de Madirokely - BP 89 Hell-Ville Nosy Be - Tél/Fax : (261 20) 86 060 70 - GSM Nicolas : (0) 32 07 127 07 - Dominique : 032 40 055 20

A voir dans nos pages "circuits" : [les circuits découvertes en boutres et grandes pirogues de voyage](#)

Surfen

La description des spots est le fruit d'informations diverses mais non exhaustives. De nombreux sites remarquables sont à exploiter. Comme La baie des Sakalava qui est un endroit reconnu pour la pratique du funboard. Les régimes d'alizés y sont intenses et permanents durant la saison sèche. Comme la plupart des "Mecque" du surf, la "Grande Ile" bénéficie d'un climat tropical. (Le Tropique du Capricorne coupe Madagascar au niveau de la ville de Tuléar).

La Côte Est

La côte est subit un régime soutenu d'alizés du sud-est mais aussi, malheureusement, de nombreuses pluies. (Les nuages butent sur les hautes terres qui coupent l'île longitudinalement, créant ainsi des précipitations). La majeure partie de la côte est, est infestée de requins. Les baignades en mer sont reconnues comme dangereuses.

Sambava

Un spot qui sent bon la vanille ! Au sud de la ville, on rencontre une "belle droite" qui casse à l'embouchure d'une rivière. Tube bien formé qui permet de longues courses... Mérite une "appellation d'origine contrôlée"! Plus au Sud, à quelque 2 Km, un autre site présente de bons potentiels. Risque de requins.

Antalaha

Deux récifs principaux pourront être atteints en pirogue. Sur la face Sud, vous découvrirez une autre "droite" qui, à marée basse, et avec une faible houle, devient plus formée et plus rapide.

Mahambo

Belles vagues toute l'année et site sympathique. Hôtels à proximité.

Île Sainte-Marie

Une longue ceinture corallienne borde une grande partie de la Côte Est de Sainte Marie. Par houle formée, quelques brisants peuvent être éventuellement exploités. Un petit spot à la pointe d'Ampanihy et de belles possibilités au nord proche du village d'Ambodiatafana avec une droite et une gauche.

Ambila Lemaitso

Quelques spots proches de la petite ville avec de belles vagues bien balancées. Risque de requins.

L'Ouest

La Côte Ouest est soumise à un climat relativement chaud et sec. Les coups de vents sont souvent d'origine thermique. Le "Varatraza", l'alizé, souffle assez fort pendant la saison hivernale (entre juin et septembre). La période la plus favorable s'étend donc durant la saison sèche. Il n'y a pas trop de risques en ce qui concerne les requins. Il faut dire que la topographie sous-marine est bien différente de celle de la côte est. Au lieu de trouver des "tombants" vertigineux à proximité immédiate de la côte, les fonds descendent très progressivement. Certains paliers de faibles profondeurs s'étendent jusqu'à plusieurs miles au large...

Des récifs coralliens ceinturent et protègent la côte en de nombreux endroits, formant de magnifiques aquariums naturels où poissons, langoustes et crustacés ne manquent pas.

Morondava

Possibilité de petit surf. Vagues occasionnelles. Mais il reste beaucoup à découvrir notamment entre Morombe et Tuléar.

Le Sud

Le sud malgache est très aride, car les précipitations y sont très rares (occasionnellement durant la saison cyclonique s'étendant de janvier à mars). Par contre, les coups de vent sont nombreux et forts, notamment dans la région du Cap Sainte-Marie et aux environs de Tuléar qui présente les conditions idéales pour la pratique du surf en toute saison. Fort Dauphin est à la limite des zones climatiques humides, désert et sèches de l'ouest. Cette situation lui confère un environnement riche et varié. Durant l'hiver austral, la température de l'eau et de l'air est très inférieure à la moyenne. Il faut prévoir des équipements adéquats.

Fort Dauphin et ses environs

Fort Dauphin bénéficie des alizés du nord est qui soufflent de juillet à mars avec des maxima en septembre octobre. Cet alizé peut être interrompu par un vent de sud sud-est qui amène une grosse houle et des conditions de surf excellentes.

Le Libanona

En ville. Proche de la plage du même nom et face à une usine de conditionnement de fruits de mer et où "s'exposent" des tuyaux d'écoulement. C'est une belle droite abordable et de qualité baptisée "Monseigneur". De mai à octobre vents "on shore".

Miramar ou Baie des Cochons

En ville. Aisément accessible à partir du restaurant "le Miramar". Le vent dominant provoque la formation d'une bonne houle avec des creux atteignant 2 m. C'est un spot sympathique grâce à de bonnes vagues, une eau claire et un cadre agréable.

Le lac Vinanibe

Ce sont les meilleures vagues de Fort Dauphin. Capte le plus la houle. La différence est du simple au double avec la Baie des Cochons. Très bon potentiel et aucun danger (fonds sablonneux).

Evatra

Prendre la route de Manantenina (nord), au PK 19 emprunter la piste sur la droite qui mène au village d'Evatra, proche du phare de la pointe d'Itaperina.

Androka

Situé à 89 Km d'Ampanihy, par une piste secondaire. Androka est un petit village de pêcheurs au bord d'un magnifique récif corallien, agrémenté d'une petite île située à demi mile de l'embouchure de la rivière Linta. Pour les sorties, il est préférable de se faire accompagner par une pirogue car il faut se rendre à la passe du récif. Les vagues sont bien formées des deux côtés de la passe suivant le sens de la houle et du vent. Les parcours sont longs et turbulents. L'hiver serait la période idéale pour ce spot (houle de sud-ouest).

Lavanono

Situé à un peu moins de 300 Km de Fort Dauphin (une journée de route). Possibilité de surfer sur les récifs alentours. Prévoir de bivouaquer sur place avec son propre matériel. Surf le matin de 7 h à 10 h env., car le vent se lève de 10 h à 15h. Passe avec une belle droite et une gauche qui déferle sur près de 300 mètres ! C'est le paradis du funboard et le site a accueilli la compétition internationale "trilogy". Pour un individuel c'est un endroit difficile d'accès (8 h

Sport-Aktivitäten - Wassersport

mini de piste de Fort Dauphin), de plus, il n'y a pas d'eau potable ni d'électricité. Le vrai bled pour fada de la planche!

Tuléar

Anakao

Belles vagues de récif. Potentiel intéressant et structures de vie sympa et proche (bivouac de Safari Vezo à Anakao).

Ifaty

Les récifs à un ou deux miles nautiques du rivage en valent la peine. Notamment une gauche avec une bonne houle formée. Louer une pirogue pour vous accompagner (gain de temps, fatigue, sécurité).

Le Nord

Diego Suarez

A l'extrême Nord de Madagascar, entre le canal de Mozambique et l'Océan Indien, se trouve l'un des plus grands spots du monde, la baie de Diego-Suarez.

Huit mois de l'année, des conditions de Windsurf exceptionnelles avec un fort alizé de sud-est, le Varatraza.

Le vent de Diégo-Suarez

Boosté par l'effet de cap et le relief montagneux du Nord de Madagascar, le varatraza souffle régulièrement d'avril à décembre avec des maxima de juillet à octobre (5 à 8 Bft).

Ici, les voiles les plus utilisées sont 4,2 - 4,7 m²

Température moyenne de l'air de 24 ° à 32 ° C

Température moyenne de l'eau de 21 ° à 27 ° C

Période pluvieuse et cyclonique en janvier, février, mars.

Baie des Sakalava

Tous niveaux

Spot polyvalent, sans risque. Lagon peu profond avec fonds de sable. Fermé par des îlots et un récif corralien, c'est un plan d'eau idéal pour se perfectionner en toute sécurité au water start, au jibe, également au slalom et bumb & jump. Sur le reef, spot de vagues (1 m à 2,5 m). Vent side side-on shore tribord.

Excellent pour les amateurs de sauta. Hôtel sur le spot.

Baie des Français

Navigation free-ride dans la baie mythique des pirates de l'Océan Indien, entre la Montagne des Français et le Pain de Sucre.

Le vent rentre fort side-off bâbord.

Mise à l'eau devant l'hôtel, maîtrise du water-start. Hôtel sur le spot.

Transbabaomby

Pour les chevraonnés des longs bords free-ride, traversée de la baie de Diégo-Suarez (12 km) dans un grand clapot.

Sensations garanties. Un bateau de sécurité vous accompagne.

Baie du Tonnerre

Sport-Aktivitäten - Wassersport

Point d'arrivée du transbabaomby, vous pouvez vous y rendre également en bateau.

Vent on-shore.

Navigation free-ride et Bump and jump au milieu des pirogues à voile. Bivouac dans un paysage de brousse malgache.

Mer d'Emeraude

Spot unique et vierge pour une navigation free-ride dans un immense lagon de l'Océan Indien.

Vent side on-shore tribord.

Rencontres fréquentes avec les tortues, les raies et les poissons volants.

Plusieurs spots de vagues sur le reef (1 à 3 m) pour les amateurs de sauts et de surf.

Excursion à la journée ou bivouac sur les îlots coralliens.

Bateau de sécurité.

Baie des cailloux blancs

Le varatraza rentre side-shore bâbord dans cette immense baie, excellent spot de free-ride accessible au plus grand nombre.

Bateau de sécurité.

Logement sur place en bungalows.

Centres

Fort Dauphin

Ankoba

Centre de Sports Nautiques

BP. 216 Fort Dauphin 614 - Tél/Fax: (261 20) 92 215 15 - Tél.: 92 214 56

Bertrand de Guitaut propose au départ de Fort-Dauphin un encadrement pour la pratique du windsurf et d'autres trips (pêche, VTT, moto, 4x4, etc). Il organise toute la logistique windsurf vers des spots comme Lavanona, Baie d'Italy. Un matériel neuf de l'année, planches, voiles, permettra de naviguer dans de très nombreuses conditions.

Le Vinanibe Lodge

SHTM BP 54 Fort Dauphin 614 - Tél.: 92 212 38 Tél/Fax : (261 20) 92 211 32.

Situé à 8 km de Fort dauphin ce centre bénéficie de conditions de navigation idéales pour tous, du débutant au chasseur de vagues. Le lac du Vinanibe est séparé de la mer par une magnifique plage de sable blanc bordée de dunes, côté mer un spot de vagues, nécessite un bon niveau de pratique (pas de sécurité).

Le centre n'offre pour le moment pas de logement sur place mais une structure d'encadrement et de restauration. Côté matériel, il s'agit de planches neuves de haut de gamme, flysurf, laser, optimist, wake board, skurf etc. Pour que toute la famille puisse également en profiter.

Diego Suarez

Varatraz Wind Riders

Contact : Laurent Bonnet -

Tél : (261) 20 82 226 45 - Mob : (261) 32 04 607 53

Le centre

Ouvert du mois d'avril au mois de novembre ; il est situé en bord de lagon, à la Baie des Sa-

Sport-Aktivitäten - Wassersport

kalava, à 19 km de Diego-Suarez (Route de Ramena).

A votre disposition , en location de matériel récent (2001-2004) flotteurs F2 et JP Australia avec voiles Arrows et Neil Pryde.

Mahambo

Mada Surfari Travel and Tours

Découverte Initiation Stages de Surf

Mob : (261) 32 02 411 76 / 33 02 411 76 - Tél (261) 20 22 246 33

Propose au départ de Tana des forfaits de Surf Lesson assuré par des moniteurs confirmés aux alentours de Mahambo (Est).

Matos

Il vaut mieux amener son propre matériel...Et en prévision d'un gros "pépin" de casse, il est préférable d'avoir avec soi un kit de réparation de base afin d'être autonome ainsi qu'un lot de pièces de rechange (attache de jambe "Leash/wax" est indispensable).

Effets vestimentaires

Pour les effets vestimentaires, prévoir une intégrale à manche courte ou "spring court" car la température de l'eau est fraîche, d'avril à septembre et toute l'année dans le sud associée à des vents frais.

Sécurité

- Ne pas tenter le diable en fonçant dans tous les rouleaux. Interroger les pêcheurs locaux ou les villageois pour être sûr de ne courir "aucun" risque. Ils connaissent mieux que quiconque les endroits poissonneux et les zones à risque. Ne pas surfer à la sortie des rivières et en eau trouble, notamment après de fortes pluies ou après des cyclones. Éviter également de surfer au niveau des passes de lagon lorsque la marée descend.
- Ne jamais surfer après le coucher ou avant le lever du soleil. En espérant que vous ne connaîtrez pas les dents de la mer N°3, bonne chance et bons spots !

► Siehe auch unter „[Abkürzungen und Symbole](#)“, unter „[Baden](#)“ - Liste der Badestrände – [Osten](#), [Norden](#), [Süden](#), [Westen](#), unter [Hotels](#) – [Meva Plage](#), unter „[Kartenmaterial](#)“, unter „[Orte-Info-Blätter](#)“ – [Fort Dauphin](#), [Hell Ville](#), [Sainte Marie](#), unter „[Ortschaften](#)“ – [Belo-sur-Mer](#), unter „[Inseln und Neben-Inseln](#)“, unter „[Reiserouten](#)“ – [Grosse Nord-Tour](#), [Süd-Nord-Tour](#), Zusatzprogramme [Lac Mantasoa](#), [Nosy Be](#), [Sainte Marie](#), unter „[Spiel und Sport](#)“, unter „[Sportaktivitäten](#)“ – [Baden/Schwimmen](#), [Fischen](#), [Tauchen](#), unter „[Touristik-Karten](#)“ – alle / Symbole, unter „[Verkehrsmittel](#)“ – [Schiffe](#) , unter „[Wahrzeichen und Highlights](#)“ – Badestrände, Korallenriffe und unter „[Wassertemperaturen](#)“.

[Was ist neu](#)
[Inhaltsverzeichnis](#)
[Stichwortverzeichnis](#)

[NAVIGIEREN](#)
[Download](#)
[Unsere Website](#)

[Reiseprospekt](#)
[Newsletter](#)
[Kontakt aufnehmen](#)